

14^e Dimanche après la Trinité - Matthieu 16.13-19

Frères et sœurs, quelles sont les fondations de cette paroisse ? Sur quoi est-elle bâtie ? Quelle est sa raison d'être et sa confession de foi ? "Qui dit-on que je suis, moi le Fils de l'homme ?" demande Jésus. Les uns disent... D'autres disent... Mais vous, leur dit-il, qui dites-vous que je suis ?" C'était la question du Christ à ses disciples. Et vous, membres de la paroisse évangélique luthérienne de Mulhouse, que dites-vous de Jésus ? Que lui répondriez-vous s'il se présentait à l'instant au milieu de vous et vous posait cette question ?

*

Qui est Jésus ? Je ne sais pas si 10% des habitants de notre pays, la France, fille aînée de l'Eglise, sauraient donner à la question de Jésus une réponse qui le satisfasse, une réponse biblique. Qui est Charlemagne ? Pas de problème : tous les petits Français l'apprennent à l'école : c'était un empereur qui a eu la mauvaise idée d'inventer l'école... Mozart ? Un musicien, bien sûr, même si l'on ne sait plus trop dans quel siècle le ranger. Albert Einstein ? Un grand savant évidemment. Kylian Mbappé ? Elisabeth Borne ? Le rappeur Booba ? Aucun problème ! Tous les doigts se lèveraient. Mais Jésus de Nazareth ? Bien sûr, la question de Jésus ne fait pas la Une des journaux et son visage ne paraît pas si souvent que cela à la télévision. Et puis, avouons-le, il y a des questions qui préoccupent les gens beaucoup plus que celle-là : l'inflation, l'insécurité, du travail pour tout le monde, les retraites... Le réchauffement climatique, évidemment. Ce que deviendront nos enfants... On pourrait facilement rallonger la liste. Tant de choses sont importantes aux gens, y compris aux chrétiens que nous sommes. Mais qui est Jésus ? Certains diront peut-être : Laissez la question aux spécialistes. Ils ont fait des études pour cela. Frères et sœurs, ce serait grave, si nous pensions cela. L'Eglise ne vit pas de ses théologiens, mais de la foi de ses membres. La Bible nous apprend que tout, vraiment tout, dépend de la réponse à cette question : Qui est Jésus pour toi ? A commencer par notre salut. "La vie éternelle, disait Jésus à son Père, c'est qu'ils te connaissent, toi, le seul vrai Dieu, et celui que tu as envoyé" (Jean 17.3). Non, la réponse à cette question n'est pas pour nos théologiens et nos pasteurs, mais pour chacun d'entre nous.

Qui est Jésus ? Un maître spirituel ? Le fondateur d'une religion ? Un homme excessivement bon ? Un modèle de non-violence, de douceur et d'amour ? Un révolutionnaire qui a eu le courage de se dresser contre l'ordre établi ? Un guérisseur doué ? Il y a sans doute un peu de vrai dans tout cela. Certains de ceux qui l'ont côtoyé avaient cependant une tout autre opinion à son sujet : "Il a signé un pacte avec le diable", disaient-ils. "C'est au nom de Bézébut, le prince des démons, qu'il chasse les

démons". Et puis il aime bien la compagnie des gens de mauvaise vie. Nous savons qu'il prenait ses repas avec des marginaux et pardonnait aux femmes de petite vertu. C'est clair, il y a un problème avec ses fréquentations...

*

Qui dit-on que je suis ? Les disciples répondent : "Les uns disent : Jean-Baptiste. D'autres : Elie. D'autres : Jérémie ou l'un des prophètes". Pas mal, le résultat du sondage. Jésus se débrouille bien. Il est manifestement bien coté dans l'opinion. Il est en bonne compagnie : on le compare à Jean-Baptiste ou au même niveau qu'Elie, le super prophète de l'Ancien Testament ! La comparaison est plutôt flatteuse. Mais vous savez aussi quelles fausses représentations du Messie se cachaient derrière ces comparaisons... Et vous, chrétiens luthériens, que répondriez-vous si Jésus de Nazareth se présentait au milieu de vous et vous demandait : "Qui dites-vous que je suis ?" A qui le compareriez-vous ? Que pensez-vous de lui et quelle place lui donnez-vous dans votre vie ?

Ecoutez la réponse de Pierre ! "Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant". Il ne dit pas : "Tu es un deuxième Elie, Jérémie ou Jean-Baptiste, c'est-à-dire que tu es comme eux, digne d'eux, aussi grand qu'eux". Il ne dit pas non plus : "Tu es plus grand qu'eux", mais : Tu es complètement différent.

Pour les Juifs de son temps, détesté ou adoré, Jésus était une personnalité. Il était au centre des conversations... Mais pour Pierre, Jésus n'est pas un homme célèbre. Il est le Fils de Dieu. Les grands de ce monde sont grands parce qu'ils ont su s'élever au-dessus de leurs semblables. Jésus est grand non pas pour s'être élevé, mais pour être descendu, pour être venu d'en haut. Il est Dieu devenu homme. Simon Pierre lui dit : "Tu es ce que n'est aucun homme de ce monde : tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant. En toi, Dieu s'est fait homme ; le Créateur s'est fait notre frère".

Simon Pierre confesse la divinité de Jésus, "Dieu né de Dieu", pour parler comme le Symbole de Nicée, "Lumière de Lumière, vrai Dieu de vrai Dieu, qui n'a pas été fait, mais engendré, qui est de même substance que le Père". Il est le Christ, c'est-à-dire l'Oint, le Messie, celui que Dieu avait promis. "Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant". Confession magnifique de vérité, de clarté et de concision !

*

Ecoutez à présent ce que Jésus répond à Pierre. "Tu es Pierre, et sur cette pierre je bâtirai mon Eglise, et les portes du séjour des morts ne prévaudront pas contre elle". Jésus approuve ce que son disciple vient de lui dire. Il bâtira son Eglise sur les paroles qu'il vient de prononcer. Cette confession est le fondement de la foi chrétienne. Mais

qui est Pierre ? N'est-il pas celui qui, surestimant ses forces, se jette à l'eau, puis tremble de peur parce que les vagues l'encerclent ? Celui qui, peu après l'épisode raconté dans notre texte, voudra détourner Jésus du chemin de la croix ? Pour cette raison, Jésus devra le traiter de Satan : "Arrière de moi, Satan ! Tu m'es un scandale, car tes pensées ne sont pas celles de Dieu, mais celles des hommes".

Pierre est aussi celui qui, dans le jardin des oliviers, dégaine une épée et coupe l'oreille d'un soldat ! N'est-il pas enfin celui qui, dans la nuit du procès, le reniera trois fois, jurant qu'il ne le connaît pas ? Le premier test ou entretien d'embauche venu le disqualifierait radicalement pour les responsabilités que le Christ compte lui confier. Jamais chef d'entreprise ne recourrait aux services d'un homme fort sincère, certes, mais aussi terriblement instable et si peu fiable.

Pourtant, Jésus l'appelle à son service et fera de lui l'une des colonnes incontestées de son Eglise. Il se met du côté de cet homme inconstant, impulsif et irritable. Il honore celui qui se met de son côté. Il ne brise pas le roseau cassé et n'éteint pas la mèche qui fume, mais il fortifie, affermit, encourage, purifie, prend et consacre à son service celui qui a su dire : "Tu es plus que Jean-Baptiste, Elie, Jérémie et les autres. Tu es plus qu'un prophète, un chef, un bienfaiteur. Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant !" Jésus a besoin d'hommes et de femmes qui confessent cela, qui n'ont pas peur de le dire et qui l'affirment au besoin.

Es-tu de ceux-là ? Peut-il compter sur toi ? Jésus a besoin de témoignages comme celui de Pierre pour construire son Eglise. Il a besoin de pierres vivantes et convaincues. Es-tu de celles-là ? Sur cette pierre, je bâtirai mon Eglise". L'Eglise chrétienne est la communauté des hommes et des femmes qui confessent Jésus Christ, le Fils du Dieu vivant. "Les portes du séjour des morts (plus exactement : de l'enfer) ne prévaudront pas contre elle", dit-il. L'Eglise subsistera et vivra, malgré ses fautes et ses faiblesses, aussi longtemps qu'il y aura sur terre des hommes et des femmes, jeunes et vieux, pour confesser qu'il est Dieu et Christ. Tant pis s'ils n'ont pas la trempe du Pierre seconde mouture, du Pierre après la Pentecôte. Du moment qu'ils confessent son nom, qu'ils se rangent de son côté, qu'ils le proclament Fils de Dieu et Sauveur!

Puissions-nous être de ceux-là, pour que Jésus nous dise comme il a dit à Simon Pierre : "Tu es heureux, car ce ne sont pas la chair ni le sang qui t'ont révélé cela, mais mon Père qui est dans les cieux". Jésus a besoin de tous ceux qui savent dire cela et il les prend à son service.

*

"Je te donnerai les clés du royaume des cieux. Ce que tu lieras sur la terre sera lié dans les cieux, et ce que tu délieras sur terre sera délié dans les cieux". Ces paroles sont peintes en grandes lettres sous la coupole de Saint-Pierre de Rome ; Pierre aurait été fait par Christ le chef de son Eglise. Ce n'est pas notre conviction et le texte ne le dit pas. Le seul chef que Dieu ait donné à son Eglise est le Christ lui-même. Mais à défaut d'être le chef divinement nommé de l'Eglise, il en est l'apôtre et, reconnaissons-le, un des plus grands. Bien sûr, l'Eglise aujourd'hui n'a plus d'apôtres comme Pierre, Jean, Jacques et les autres. Nous ne sommes pas non plus tous pasteurs, docteurs, missionnaires et évangélistes. Mais nous sommes des hommes et des femmes qui portent dans le cœur une grande conviction et une certitude extraordinaire. Nous savons, croyons et confessons que Jésus est le Christ, le Fils du Dieu vivant, et qu'il est venu délivrer les hommes des liens qui les retiennent captifs. Des liens que nous pouvons défaire en leur annonçant le pardon, le salut et la vie en Christ.

Nous avons une mission à accomplir, la même que Pierre, même si nous ne sommes pas appelés à l'accomplir de la même façon que lui. Heureusement pour nous, d'ailleurs, car autrement il nous faudrait mourir comme lui dans les arènes de quelque Rome moderne. Les hommes sont prisonniers du péché et de la mort, qu'ils le sachent ou non. Et il n'y a pour eux de délivrance qu'en Jésus-Christ. Ils ont le droit de le savoir. Il faut donc le leur dire. Jésus a besoin de lèvres pour l'annoncer, de bouches pour le dire.

Sa Parole est si peu ou si mal connue. Et je ne parle pas du Togo, de la Bolivie ou de la Chine, mais de la France dans laquelle nous vivons, de notre patrie où jamais l'ignorance spirituelle n'a été aussi grande que de nos jours, où grandissent des enfants et des adolescents et où vivent, luttent, souffrent et meurent des hommes et des femmes qui ne savent pas qui est Jésus, parce que personne n'est allé le leur dire. Ils n'ont jamais eu l'idée de franchir la porte d'une église. Et quand ils l'ont fait, il y a de fortes chances qu'ils n'y aient pas entendu de sermon proclamer haut et fort qu'il est le Christ, le Fils du Dieu vivant, le Prince du salut, le chemin, la vérité et la vie. Chers frères et sœurs, les pasteurs de cette paroisse ont changé, mais le message est le même, car la mission que le Christ a confiée à cette paroisse n'a pas changé. Et si la mission n'a pas changé, c'est parce que le Christ lui-même n'a pas changé. Il est le même, hier, aujourd'hui et éternellement. Il a besoin que son Eglise proclame toujours la même vérité. Et qu'elle le fasse toujours avec le même amour et la même consécration. Il a besoin que dans son Eglise brille le flambeau de l'Evangile et qu'elle ouvre ses portes pour que sa lumière éclaire le monde. Il a besoin que son Eglise soit

un foyer chaleureux qui attire les hommes et leur procure la joie, la paix, l'espérance auxquelles ils aspirent, mais aussi la chaleur, l'affection et l'amour. Peut-il compter sur vous ?

Un jour un Japonais, désespéré de ce que son fils était devenu un chrétien, s'adressa à un prêtre bouddhiste et lui dit : "J'ai tout essayé pour détourner mon fils de cette religion, mais sans résultat. Je ne sais plus que faire". "Il y a une solution, lui répondit le prêtre. Elle te coûtera cher, mais elle est radicale". "Qu'importe, répondit le père, je suis prêt à tous les sacrifices pour ramener mon fils à la religion de ses pères !" "Alors, lui répondit malicieusement le prêtre, il faut que tu envoies ton fils faire un voyage en Europe ou en Amérique. Il en reviendra guéri pour toujours !"

Frères et sœurs, dans notre environnement aussi déchristianisé, Jésus-Christ a plus que jamais besoin de disciples qui confessent son nom de leurs lèvres et de leurs gestes. "C'est de l'abondance du cœur que la bouche parle", dit l'Écriture. Simon Pierre avait le cœur plein d'un trésor qui lui délia les lèvres. Il avait foi en Jésus, et sa foi lui a fait confesser : "Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant", non seulement dans le cercle étroit des disciples, mais sur les routes et les sentiers de la Palestine, dans les prisons et jusque dans les arènes de Rome...

Si nous savons vivre de la même foi que lui, notre Eglise, si petite et si modeste soit-elle, sera plus qu'un musée où l'on chérit et conserve pieusement une relique ancienne, le message d'un homme qui a vécu il y a plus de 2000 ans. Elle sera pour tous un lieu de foi, de recueillement et de prière, une forteresse, un abri et un rempart, le sanctuaire où le Seigneur fait briller son Évangile et rassemble ses élus pour les conduire à travers les vallées obscures dans un monde plus beau, dans son paradis céleste où tout est joie, allégresse et paix. Amen. Et la paix de Dieu, qui surpasse toute intelligence, garde vos cœurs et vos pensées en Jésus-Christ, pour les siècles des siècles, Amen !